

**JOURNAL OF APPLIED ECONOMICS AND
MANAGEMENT OF ORGANIZATIONS
(JAEMO)**

***REVUE D'ECONOMIE APPLIQUÉE ET DE
GESTION DES ORGANISATIONS
(REAGO)***



ISSN 1987-1694

Vol. 2 – N° 1 – december / décembre 2025

Email : jaemoeditor@gmail.com

Online : www.lread.ml



<http://esjindex.org/search.php?id=7919>



<https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=17501>

EDITORIAL LINE

Journal of Applied Economics and Management of Organizations (JAEMO) publishes scientific manuscripts in the field of economics and management sciences as well as in very close fields. Nowadays, economics and management sciences have progressed a lot to the point that they have made alliances with neighboring sciences. This journal aims to promote very specialized, original and innovative scientific research.

Currently, the journal publishes in two languages: French and English. The JAEMO journal is biannual (one issue in June and the second in December). The articles to be published by the journal must deal with a very clear problem in the fields as defined above, present the conceptual framework, the well-provided methodology, the quality data with rigorous treatment and the results that can contribute to scientific research and applied policies.

Theoretical articles are also welcome as long as they indicate the modeled stylized facts and the intuitions on advanced theories. These types of manuscripts must demonstrate advanced conceptualization and use rigorous methodological tools to pave the way for future empirical verifications. In any case, the journal remains very demanding on scientific rigor.

PUBLICATION AND FORMAT

The journal is published in electronic and paper versions under the ISSN 1987-1694 twice a year. The online version is available in PDF format in the form of the complete volume or offprints. The edited version is in A4 format.

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE

Journal of Applied Economics and Management of Organizations (JAEMO) publie les manuscrits scientifiques dans le domaine des sciences économiques et de gestion ainsi que dans les domaines très proches. De nos jours, les sciences économiques et de gestion ont beaucoup progressé au point qu'elles ont fait des alliances avec les sciences voisines. Cette revue se veut faire la promotion de la recherche scientifique très pointue, originale et innovante.

Actuellement, la revue publie dans deux langues qui sont le français et l'anglais. La revue JAEMO est semestrielle (un numéro le mois de juin et le second en décembre). Les articles à publier par la revue doivent porter sur une problématique très claire dans les domaines tels que définis ci-dessus, présenter le cadre conceptuel, la méthodologie bien fournie, les données de qualité avec un traitement rigoureux et les résultats pouvant contribuer à la recherche scientifique et aux politiques appliquées.

Les articles théoriques sont aussi les bienvenus pour autant qu'ils indiquent les faits stylisés modélisés et les intuitions sur des théories avancées. Ces types de manuscrits doivent faire preuve d'une conceptualisation avancée et user d'outils méthodologiques rigoureux pour ouvrir la voie à des vérifications empiriques futures. En tout état de cause, la revue reste très exigeante sur la rigueur scientifique.

PARUTION ET FORMAT

La revue paraît en version électronique et en version papier sous l'ISSN 1987-1694 deux fois par an. La version en ligne est disponible en format PDF sous forme du volume complet ou des tirés à part. La version éditée est en format A4.

SCIENTIFIC COUNCIL ECONOMIC SCIENCES

CONSEIL SCIENTIFIQUE SCIENCES ECONOMIQUES

Pr Ahmadou Aly MBAYE, Université Cheikh Anta Diop ; Pr Birahim Bouna NIANG, Université Cheikh Anta Diop ; Pr Maman Nafiou MALAM MAMAN, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Pr Jean-Jacques EKOMIE, Université Omar Bongo ; Pr Adama DIAW, Université Gaston Berger de Saint Louis ; Pr Gilbert Marie Aké N'GBO Université Félix Houphouët Boigny ; Pr Kimséyinga SAVADOGO, Université Thomas SANKARA ; Pr Pam ZAHONOGO, Université Thomas SANKARA ; Pr Noel THIOMBIANO, Université Thomas SANKARA ; Pr Omer COMBARY, Université Thomas SANKARA ; Pr Youssoufou HAMADOU DAOUDA, Université Djibo HAMANI ; Pr Denis ACCLASATO, Université d'Abomey Calavi ; Pr Charlemagne IGUE, Université d'Abomey Calavi ; Pr Akoété AGBODJI, Université de Lomé ; Pr AKLESSO Egbendewe-Mondzozo, Université de Lomé ; Pr Akilou AMADOU, Université de Lomé ; Pr Chérif Sidy KANE, Université Cheikh Anta Diop ; Pr Ousmane Papa KANTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

ECONOMIC SCIENCES READING COMMITTEE

COMITE DE LECTURE SCIENCES ECONOMIQUES

Pr Birahim Bouna NIANG, Université Cheikh Anta Diop ; Pr Pam ZAHONOGO, Université Thomas SANKARA ; Pr Noel THIOMBIANO, Université Thomas SANKARA ; Pr Omer COMBARY, Université Thomas SANKARA ; Pr Maman Nafiou MALAM MAMAN, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Pr Youssoufou HAMADOU DAOUDA, Université Djibo HAMANI de Tahoua ; Pr Denis ACCLASATO, Université d'Abomey Calavi ; Pr Charlemagne IGUE, Université d'Abomey Calavi ; Pr Akoété AGBODJI, Université de Lomé ; Pr AKLESSO Egbendewe-Mondzozo, Université de Lomé ; Pr Akilou AMADOU, Université de Lomé ; Pr Chérif Sidy KANE, Université Cheikh Anta Diop ; Pr PILO Mikémina, Togo, Université de KARA ; Pr Ndiack FALL, Université Cheikh Anta Diop ; Pr MOHAMED BELLO Ibrahim, Université Djibo HAMANI ; Pr LOKONON Kounagbè Odilon Boris, Université de Parakou ; Pr ZOUNGRANA Tibi Didier, Université Thomas SANKARA.

SCIENTIFIC COUNCIL MANAGEMENT SCIENCES

CONSEIL SCIENTIFIQUE SCIENCES DE GESTION

Pr Tidjani Bassirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; Pr Augustin Anassé Adja Anassé, Université de Bouaké ; Pr Nadédjo Bigou-Lare, Université de Lomé ; Pr El Bachir Wade, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; Pr Serge Francis Simen Nana, Université Cheik Anta Diop de Dakar ; Pr Zakari Yaou KAKA, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako ; Pr Bertrand Sogbossi Bocco, Université de Parakou ; Pr Jean Paul Mamboudou, Université Omar Bongo de Libreville ; Pr Emmanuel Hounkou, Université d'Abomey-Calavi ; Pr Judith B. Glidja, Université d'Abomey-Calavi ; Pr Rosaline Worou H., Université d'Abomey-Calavi ; Pr Karima Sylla Doucouré, Université d'Abomey-Calavi ; Pr Yao Messah Kounetsron, Université de Lomé ; Pr Mamadou Toe, Université Thomas Sankara de Ouagadougou ; Pr Jean-Max Kono Abe, Université de Yaoundé II ; Pr Adama Tahirou Younoussi Meda, Université Djibo Hamani de Tahoua ; Pr Birahim Gueye, Université Gaston Berger de Saint Louis ; Pr Seydou Sané, Université Gaston Berger de Saint Louis ; Pr Balibié Serge Auguste Bayala, Université Ouaga II ; Pr Boubacar Baïdari, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Pr Désirée Altante Biboum, Université de Douala ; Pr Raphaël Nkakleu, ESSEC de Douala ; Pr Fatou Diop Sall, Université Gaston Berger de Saint Louis.

MANAGEMENT SCIENCES READING COMMITTEE

COMITE DE LECTURE SCIENCES DE GESTION

Pr Serge Francis Simen Nana, Université Cheik Anta Diop de Dakar ; Pr Yaou Zakari Kaka, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako ; Pr Boubacar Baidari, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Pr Balibié Serge Auguste Bayala, Université Ouaga II ; Pr Désirée Altante Biboum, Université de Douala ; Pr Judith Glidja, Université d'Abomey-Calavi ; Pr Karima Sylla Doucouré, Université d'Abomey-Calavi ; Pr Birahim Gueye, Université Gaston Berger Saint Louis ; Pr Yao Messah Kounetsron, Université de Lomé ; Pr Raphaël Nkakleu, ESSEC de Douala – Tsotso Kouévi, Université de Lomé ; Pr Djaoudath Alidou, Université de Parakou ; Pr Tanko A. Tankpé, Université de Kara ; Pr Fatou Diop Sall, Université Gaston Berger de Saint Louis ; Pr Augustin Anassé Adja Anassé, Université de Bouaké ; Pr Nadédjo Bigou-Lare, Université de Lomé ; Pr El Bachir Wade, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; Pr Houdou Attikou Diallo, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako ; Pr Amara Nimaga, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

PUBLICATION DIRECTOR / DIRECTEUR DE PUBLICATION

Issoufou SOUMAILA MOULEYE, Maître de Conférences Agrégé

EDITORIAL TEAM / EQUIPE DE REDACTION

Dr Amadou BAMBA, Dr Boubacar KAMISSOKO, Dr Abdoulaye MAÏGA, Dr Abdoulaye Soumaïla MOULAYE, Dr Yaya SIDIBE, Dr Souaïbou Samba Lamine TRAORE, Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, Dr Aminata S. Coulibaly, Dr Khalid DEMBELE, Dr Kadia CISSE, Dr Bakary BERTHE, Dr Bakary KONE, Dr Sidiki KOUMA.

TECHNICAL TEAM AND SECRETARIAT

EQUIPE TECHNIQUE ET SECRETARIAT

Djimé Silamakan DIAWARA

Fousseyni BAGAYOGO

Ibrahim Ahmadou TOURE

© *Journal of Applied Economics and Management of Organizations*

SUMMARY / SOMMAIRE

Titres et Auteurs / Titles and Authors	Pages
<p>Stratégies de diversification des riziculteurs face au changement climatique au sud du Mali</p> <p><i>Diversification strategies of rice farmers in response to climate change in southern Mali</i></p> <p>Madou SIDIBE, Moussa MACALOU et Abdoulaye NIENTAO</p>	1-19
<p>Asymptotic tests of exponential variation index against alternatives</p> <p><i>Tests asymptotiques de l'indice de variation exponentielle contre des alternatives</i></p> <p>Aboubacar Yacouba TOURE, Amadou BAMBBA et Alhousseyni Amadou MAÏGA</p>	20-26
<p>Déterminants de la Fidélité des Clients dans les Compagnies d'Assurance Non-Vie au Mali : Cas des Assurances Automobiles</p> <p><i>Determinants of Customer Loyalty in Non-Life Insurance Companies in Mali: The Case of Motor Insurance</i></p> <p>M. Brahima DAOU, Pr Salia Sinaly TRAORE, Dr Falingué KEITA et Dr Mohamed Amadou Salia DICKO</p>	27-37
<p>Dépenses publiques et croissance économique : vérification de la Loi Wagner pour le Mali</p> <p><i>Public Expenditure and Economic Growth: Testing Wagner's Law in Mali</i></p> <p>Abdoulaye TOURÉ, Lamine TRAORE, Dramane Lassana TRAORÉ</p>	38-54
<p>Analyse de la rentabilité économique de la digitalisation de l'état civil au Mali</p> <p><i>Analysis of the economic profitability of the digitization of civil registration in Mali</i></p> <p>Abdoulaye KONATE, Fousseny DIALLO et Bakary BERTHE</p>	55-69
<p>Financement par le marché régional des titres publics et mobilisation des ressources fiscales en zone UEMOA : substitution ou complémentarité ?</p> <p><i>Financement par le marché régional des titres publics et mobilisation des ressources fiscales en zone UEMOA : substitution ou complémentarité ?</i></p> <p>Djimé Silamakan DIAWARA, Amadou BAMBBA, Issoufou SOUMAÏLA MOULEYE et Abdoulaye MAIGA</p>	70-80

<p>L'influence de la rupture de carburant causée par les attaques terroristes contre les camions-citernes sur la mobilité des Bamakois</p> <p><i>The influence of fuel shortages caused by terrorist attacks on tankers on the mobility of the people of Bamako</i></p> <p>KAKA Zakari Yaou, SAMASSEKOU Sory, TOGOLA Boubacar et TRAORE Bintou</p>	81-96
<p>Investissement public en infrastructure de transport et croissance économique au Mali</p> <p><i>Public investment in transport infrastructure and economic growth in Mali</i></p> <p>M. Mahmoud Ag ALY, Dr Cheick Kader M'BAYE et Dr Falingué KEITA</p>	97-109
<p>Analyse de la contribution par secteur du PIB sur la croissance et la pauvreté humaine au Niger comparé à l'Inde</p> <p><i>Analysis of the contribution of GDP by sector to growth and human poverty in Niger compared to India</i></p> <p style="text-align: center;"><i>ALI ISSAKA ABIBOULAH</i></p>	110-123
<p>L'instabilité politique comme facteur de vulnérabilité de la dette publique au Mali</p> <p><i>Political instability as a factor of public debt vulnerability in Mali</i></p> <p>Kalifa DIARRA, Aly Badara SAMASSEKOU, Jacob COULIBALY et Sory DOLO</p>	124-136
<p>Incidences des redevances et impositions additionnelles sur les échanges des produits pétroliers au sein de la Confédération de l'AES : Éléments de preuve fondés sur le prix à l'export</p> <p><i>Impact of royalties and additional taxes on trade in petroleum products within the AES Confederation: Evidence based on export prices</i></p> <p>Boukari DAN BOUGA et Tarno MAMANE</p>	137-158

L'instabilité politique comme facteur de vulnérabilité de la dette publique au Mali

Political instability as a factor of public debt vulnerability in Mali

Kalifa DIARRA¹ - Aly Badara SAMASSEKOU² - Jacob COULIBALY³ et Sory DOLO⁴

- 1- *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Bamako, Mali ; CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE (CURES)*
Email : kadlifo@yahoo.fr
- 2- *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Bamako, Mali ; CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE (CURES) ;*
Email : albassml@yahoo.fr
- 3- *Institut Polytechnique Rural de Formation et Recherche Appliquée de Katibougou, Mali*
CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE (CURES)
Email : jacobcoulybaly6@gmail.com
- 4- *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Bamako, Mali ; CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE (CURES)*
Email : dolosory@yahoo.fr

Résumé

Cette étude vise à analyser la relation complexe entre l'instabilité politique (IP) et la vulnérabilité de la dette publique au Mali, un pays sujet aux chocs politiques récurrents (coups d'État, conflits). Elle utilise le modèle économétrique Auto-Régressif Distribué à Lag (ARDL) sur la période 1990–2024 pour déterminer les effets de court terme (chocs immédiats) et de long terme (effets structurels). Les résultats confirment que l'instabilité politique crée un dilemme de gestion : elle provoque une hausse immédiate de la dette (chocs de dépenses sécuritaires et sociales) mais limite paradoxalement l'accès au financement à long terme en détériorant la crédibilité internationale. La dette publique malienne apparaît ainsi comme le symptôme d'une faiblesse institutionnelle et politique chronique, nécessitant des réformes structurelles de gouvernance et de gestion budgétaire.

Mots clés : instabilité politique ; dette publique ; ARDL ; Mali ; gestion budgétaire

JEL : E62, H63, O55, D78, P16, F34

Abstract

This study aims to analyse the complex relationship between political instability (PI) and public debt vulnerability in Mali, a country prone to recurrent political shocks (coups, conflicts). It uses the Auto-Regressive Distributed Lag (ARDL) econometric model over the period 1990–2024 to determine short-term (immediate shocks) and long-term (structural effects) effects. The results confirm that political instability creates a management dilemma: it leads to an immediate increase in debt (security and social spending shocks) but paradoxically limits long-term access to financing by undermining international credibility. Mali's public debt thus appears as a symptom of chronic institutional and political weakness, requiring structural reforms in governance and fiscal management.

Keywords : political instability ; public debt ; ARDL ; Mali ; fiscal management

JEL : E62, H63, O55, D78, P16, F34

1. Introduction

L'instabilité politique est un phénomène récurrent dans plusieurs pays d'Afrique, et le Mali ne fait pas exception. Depuis plusieurs décennies, le pays a été confronté à des périodes de turbulences politiques, notamment des coups d'État, des conflits internes et des tensions entre différentes factions politiques et ethniques. Ces instabilités ont non seulement affecté le tissu social et économique du pays, mais elles ont également eu des répercussions considérables sur la gestion de la dette publique. Dans un contexte où le Mali, comme beaucoup d'autres nations en développement, dépend largement de la dette extérieure pour financer ses projets de développement, il est crucial de comprendre comment l'instabilité politique influe sur la vulnérabilité de cette dette. Ce thème devient encore plus pertinent à mesure que le pays s'efforce de rétablir la stabilité et de sortir d'une crise politique prolongée.

L'importance de cette recherche réside dans le fait que l'instabilité politique peut avoir un impact direct sur la gestion des finances publiques, la crédibilité internationale du pays et ses relations avec les institutions financières internationales. La vulnérabilité de la dette publique au Mali se traduit par une dépendance accrue vis-à-vis des créanciers étrangers, une pression sur les ressources nationales et une instabilité macroéconomique qui freine les initiatives de croissance durable. À travers cette étude, nous cherchons à analyser la relation entre l'instabilité politique et la vulnérabilité de la dette publique, en mettant en lumière les conséquences d'un environnement politique instable sur les stratégies de gestion de la dette.

L'objectif principal de cette étude est de comprendre comment l'instabilité politique peut exacerber la vulnérabilité de la dette publique au Mali. Cette analyse permettra de mieux appréhender les mécanismes par lesquels les turbulences politiques affectent la capacité du gouvernement malien à gérer efficacement sa dette, notamment en termes de financement, de remboursement et de respect des engagements internationaux. La problématique clé explorée est la suivante : Quel est l'effet de l'instabilité politique sur la gestion de la dette publique au Mali ?

La réponse à cette question permettra de dégager une analyse détaillée du lien entre politique et finances publiques au Mali, en tenant compte de la complexité du contexte politique et économique du pays. La pertinence de cette étude réside dans la nécessité de comprendre les implications profondes de l'instabilité politique sur la gestion économique d'un pays en développement, particulièrement dans le cas du Mali. Dans les années récentes, le Mali a été confronté à des crises politiques majeures, notamment en 2012 avec le coup d'État militaire et la prise de pouvoir par les groupes rebelles dans le nord, suivis par la crise de 2021. Ces événements ont bouleversé l'environnement politique et économique du pays, perturbant l'exécution de ses politiques budgétaires et de financement.

D'un point de vue théorique, plusieurs chercheurs ont exploré le lien entre instabilité politique et économie. Alesina et Perotti (1996) ont étudié les effets de l'instabilité politique sur la croissance économique, suggérant que des changements fréquents de gouvernement peuvent nuire à l'efficacité des politiques économiques. De même, Tornell et Velasco (1992) ont mis en évidence que l'instabilité politique engendre une incertitude qui augmente les risques économiques et réduit la confiance des investisseurs étrangers, ce qui peut entraîner une hausse des taux d'intérêt sur la dette publique.

En ce qui concerne le Mali, certaines études comme celles de Camara (2007) et Diallo (2015) ont montré que la gestion de la dette publique a été mise à mal par les crises politiques, et que la capacité du pays à négocier avec les créanciers a été réduite par un climat d'incertitude. Par

ailleurs, le rapport de la Banque mondiale (2020) sur les pays fragiles confirme que l'instabilité politique affecte la capacité des gouvernements à respecter leurs obligations financières et à gérer les risques associés à la dette.

Les implications de ces recherches sont d'autant plus pertinentes pour le Mali qui, en raison de son environnement économique fragile et de son besoin crucial de financement extérieur, doit s'engager dans une gestion rigoureuse de la dette. Une compréhension approfondie des mécanismes à l'œuvre est donc nécessaire pour la formulation de politiques publiques adaptées, capables de réduire les risques économiques liés à une dette publique vulnérable dans un contexte politique incertain. En somme, cette étude vise à combler un vide dans la littérature en mettant l'accent sur la dynamique complexe entre politique et dette publique au Mali, offrant ainsi des pistes concrètes pour une meilleure gestion des finances publiques dans un pays en proie à des turbulences politiques continues. Elle pourra également servir de base pour de futures recherches et pour l'élaboration de stratégies de résilience face aux risques politiques et économiques dans les pays fragiles.

Cette étude est subdivisée en trois parties : la première présente une revue de la littérature théorique et empirique sur l'instabilité politique et la vulnérabilité de la dette publique au Mali, la deuxième énonce la démarche méthodologique et la troisième porte sur l'analyse empirique, les discussions et les implications politiques.

2. Revue de littérature

2.1. Revue de littérature théorique

L'instabilité politique est un facteur crucial influençant la gestion de la dette publique, notamment dans les pays en développement où les systèmes institutionnels sont souvent fragiles et vulnérables aux changements soudains de gouvernement. Le Mali, qui a traversé plusieurs crises politiques, notamment des coups d'État et des conflits internes, est un exemple typique de l'impact de l'instabilité politique sur la gestion de la dette publique. Dans cette revue de littérature théorique, nous explorons les théories économiques et politiques qui expliquent la relation entre instabilité politique et vulnérabilité de la dette publique.

L'instabilité politique et l'incertitude économique

L'instabilité politique engendre une incertitude économique qui complique la gestion de la dette publique, en raison de la volatilité des décisions économiques et fiscales. Alesina et Perotti (1996) soulignent que l'instabilité politique crée un climat d'incertitude, ce qui rend difficile l'élaboration de politiques économiques cohérentes. Barro (1991) ajoute que l'instabilité, en perturbant la continuité des politiques publiques, nuit à la planification à long terme et augmente les risques économiques. Kaufmann et al. (1999) confirment que l'instabilité politique est associée à des décisions économiques inefficaces, ce qui aggrave les défis économiques et fragilise la gestion de la dette. Easterly et Rebelo (1993) montrent que cette incertitude génère des déficits chroniques et rend difficile le remboursement de la dette. Sissoko (2010), dans une étude sur l'instabilité politique au Mali, note que cette incertitude est l'un des principaux facteurs contribuant à la mauvaise gestion des finances publiques, impactant directement la dette publique. Camara (2007) met en lumière que l'instabilité au Mali a souvent conduit à des retards dans les politiques économiques et a détérioré la gestion de la dette.

Les impacts des changements fréquents de gouvernement

Les changements fréquents de gouvernement sont souvent responsables de l'incohérence des politiques économiques, ce qui rend la gestion de la dette difficile. Barro (1991) soutient que ces changements sont source d'instabilité fiscale, augmentant les risques économiques et aggravant la vulnérabilité de la dette. Tornell et Velasco (1992) ajoutent que les transitions politiques nuisent à la continuité des réformes économiques nécessaires pour maintenir la viabilité de la dette. Alesina et Perotti (1996) expliquent que les gouvernements instables n'arrivent pas à coordonner des stratégies de gestion de la dette à long terme, ce qui affecte la stabilité des finances publiques. Shleifer et Vishny (1994) indiquent que les alternances de pouvoir ont tendance à mener à des politiques fiscales contradictoires, qui nuisent à l'efficacité économique et à la stabilité de la dette publique. Dieng (2014), dans son analyse des institutions politiques au Mali, montre que les changements de gouvernement fréquents ont rendu difficile l'adoption de politiques fiscales cohérentes, exacerbant la vulnérabilité de la dette.

L'instabilité politique et la crédibilité internationale

L'instabilité politique affecte la crédibilité d'un pays, ce qui influence négativement les conditions de financement de sa dette. Kaufmann et al. (1999) soutiennent que la faiblesse politique et la mauvaise gouvernance associée à l'instabilité politique diminuent la confiance des créanciers, rendant l'accès à la finance externe plus coûteux. Alesina et Perotti (1996) indiquent que la perte de crédibilité due à une instabilité politique prolongée entraîne des taux d'intérêt plus élevés sur la dette publique, ce qui augmente les coûts de financement. Easterly et Rebelo (1993) soulignent qu'un environnement politique instable nuit à la stabilité des politiques fiscales et financières, augmentant la prime de risque exigée par les créanciers. Reinhart et Rogoff (2003) ajoutent que la crédibilité d'un pays est fortement affectée par ses transitions politiques, ce qui entraîne une augmentation des coûts de la dette et un accès limité aux financements. Diallo (2015) remarque que la perte de confiance des créanciers internationaux après le coup d'État de 2012 a exacerbé la vulnérabilité de la dette publique au Mali, augmentant les coûts d'emprunt.

L'instabilité politique et la mauvaise gestion des finances publiques

L'instabilité politique est souvent associée à une mauvaise gestion des finances publiques, notamment en raison de la faiblesse des institutions économiques. Barro (1991) note que les régimes politiques instables ont tendance à mener des politiques fiscales incohérentes, ce qui aggrave la gestion de la dette. Easterly et Rebelo (1993) indiquent que l'instabilité conduit à une mauvaise allocation des ressources et à une gestion inefficace des finances publiques, entraînant une accumulation de la dette. Kaufmann et al. (1999) affirment que les pays politiquement instables ont souvent des structures institutionnelles fragiles, ce qui nuit à la capacité de gestion de la dette. Tornell et Velasco (1992) soulignent que les politiques fiscales inefficaces dans les pays instables sont souvent responsables de l'aggravation de la vulnérabilité de la dette publique. Dieng, B (2014) met en évidence que l'instabilité politique a exacerbé la corruption et la mauvaise gestion des finances publiques, ce qui a rendu plus difficile la gestion et le remboursement de la dette au Mali.

2.2. Revue de littérature empirique

L'instabilité politique comme facteur de vulnérabilité de la dette publique au Mali repose sur plusieurs études et travaux d'auteurs ayant analysé l'impact de l'instabilité politique sur la

gestion des finances publiques et la vulnérabilité de la dette. Des études plus globales sur le lien entre instabilité politique et vulnérabilité de la dette ont été proposées par Kaufmann et al. (1999), qui ont démontré que la gouvernance fragile, souvent associée à l'instabilité politique, a des conséquences profondes sur la gestion des finances publiques et la crédibilité internationale des pays, comme le Mali. Alesina et Perotti (1996), dans leurs recherches, ont souligné que des régimes politiques instables entraînent souvent des incohérences fiscales et une gestion inefficace de la dette publique. Reinhart et Rogoff (2003) ont apporté une perspective globale en étudiant les effets des crises politiques sur la capacité des pays à honorer leur dette, ce qui s'applique également au Mali, où des périodes d'instabilité ont conduit à une augmentation des primes de risque.

Cette littérature empirique permet ainsi de comprendre comment l'instabilité politique au Mali a non seulement affecté la gestion de la dette, mais a aussi provoqué une perte de crédibilité vis-à-vis des créanciers internationaux, rendant le pays plus vulnérable à des conditions de financement défavorables.

3. Démarche méthodologique de l'étude

Cette section présente les sources des données, les variables et le modèle empirique.

3.1. Sources des données

Nous utilisons des séries chronologiques annuelles couvrant la période 1990–2024 (35 observations). Les données proviennent principalement des bases de données de : World Development Indicators (WDI) ; la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) ; l'International Country Risk Guide (ICRG) ; Public Expenditure and Financial Accountability (PEFA).

3.2. Description des variables et sources des données

Toutes les variables monétaires sont exprimées en pourcentage du PIB ou en logarithme pour les ratios, afin d'éviter des coefficients de régression démesurés et d'améliorer l'interprétation économique. Le tableau ci-dessous résume l'opérationnalisation des variables.

Tableau 1 : Opérationnalisation des variables

Variable	Définition	Unité	Transformation	Source	Signe attendu
DETTE	Encours total de la dette publique	% du PIB	Log	WDI, BCEAO	+
$\Delta \ln \text{PIB}$	Croissance du PIB réel	%	$\Delta \log (\text{PIB})$	WDI	+
GESTBUDG	Indice de performance budgétaire (PEFA) ou solde budgétaire	% du PIB	Niveau	PEFA, BCEAO	–
INSTABIL	Indice d'instabilité politique (ICRG)	Échelle 0–12	Recodé (0=stable)	ICRG, WGI	+ (CT), – (LT)
INFLATION	Taux d'inflation annuel (IPC)	%	Niveau	BCEAO	–
FBCF	Formation brute de capital fixe	% du PIB	Niveau	WDI	+

Source : compilation des auteurs à partir de WDI, BCEAO, ICRG, PEFA.

Explications :

La variable DETTE mesure la vulnérabilité financière de l'État. La variable $\Delta \ln \text{PIB}$ capte l'effet de la croissance économique sur la capacité de remboursement. La variable GESTBUDG est l'indicateur de qualité de la gestion budgétaire (solde primaire ajusté). La variable INSTABIL est l'indice composite intégrant fréquence des coups d'État, changements de gouvernement, conflits sociaux (moyenne mobile sur 3 ans). La variable INFLATION est l'effet d'érosion monétaire sur la valeur réelle de la dette. La variable FBCF est proxy de l'investissement productif, susceptible de générer une croissance future.

Variables de contrôle et muettes :

Les variables muettes (D2012, D2020, D2021) isolent respectivement les effets spécifiques du coup d'État de 2012, de la pandémie de COVID-19 en 2020 et des sanctions internationales de 2021 sur la dynamique de la dette.

Interactions testées : Les termes d'interaction (INSTABIL×INFLATION, INSTABIL×GESTBUDG) permettent d'analyser comment l'instabilité politique modère les effets de l'inflation et de la gestion budgétaire sur l'évolution de la dette publique.

3.3. Modèle économétrique

Le modèle ARDL (Auto-Regressive Distributed Lag) est utilisé pour analyser les relations à long terme et à court terme entre les variables. La spécification générale est la suivante :

$$(1) \Delta \ln \text{DETTE}_t = \alpha_0 + \sum_{i=1}^p \beta_{1i} \Delta \ln \text{DETTE}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{2i} \Delta \ln \text{PIB}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{3i} \Delta \text{GESTBUDG}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{4i} \Delta \text{INSTABIL}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{5i} \Delta \text{INFLATION}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{6i} \Delta \text{FBCF}_{t-i} + \lambda \text{ECT}_{t-1} + \sum \gamma k \text{ Dummy}_t + \epsilon_t \quad (1)$$

où ECT est le terme de correction d'erreur, représentant la vitesse d'ajustement vers l'équilibre de long terme.

Le modèle de long terme correspondant s'écrit :

$$(2) \ln \text{DETTE}_t = \theta_0 + \theta_1 \Delta \ln \text{PIB}_t + \theta_2 \text{GESTBUDG}_t + \theta_3 \text{INSTABIL}_t + \theta_4 \text{INFLATION}_t + \theta_5 \text{FBCF}_t + u_t \quad (2)$$

Explication des termes :

$\Delta \ln \text{DETTE}_t$: C'est combien la dette a changé cette année par rapport à l'année dernière.

Δ : Ce signe signifie "la différence entre maintenant et avant".

$\ln \text{DETTE}$: C'est la dette mesurée de façon proportionnelle, ce qui permet de mieux comparer.

α_0 : C'est la partie de la variation de la dette qu'on ne peut pas expliquer par nos variables.

$\sum \beta_{1i} \Delta \ln \text{DETTE}_{t-i}$: C'est l'effet des changements passés de la dette sur son changement actuel.

p : C'est le nombre d'années passées de la dette qui influencent la dette actuelle.

β_{1i} : C'est à quel point la dette d'avant influence la dette d'aujourd'hui.

$\sum \beta_{2i} \Delta \Delta \ln \text{PIB}_{t-i}$: C'est comment l'accélération ou le ralentissement de la croissance économique affecte la dette.

$\Delta \Delta \ln \text{PIB}$: C'est si la croissance économique accélère ou ralentit.

β_{2i} : C'est l'effet de la croissance sur l'évolution de la dette.

$\sum \beta_{3i} \Delta \text{GESTBUDG}_{t-i}$: C'est comment les changements dans la gestion des finances publiques affectent la dette.

$\Delta \text{GESTBUDG}$: C'est l'amélioration ou la détérioration de la gestion budgétaire.

β_{3i} : C'est l'impact des réformes budgétaires sur la dette.

$\sum \beta_{4i} \Delta \text{INSTABIL}_{t-i}$: C'est comment les changements d'instabilité politique affectent la dette.

$\Delta \text{INSTABIL}$: C'est si la situation politique devient plus ou moins stable.

β_{4i} : C'est l'effet des crises politiques sur la dette.

$\sum \beta_{5i} \Delta \text{INFLATION}_{t-i}$: C'est comment les variations d'inflation affectent la dette.

$\Delta \text{INFLATION}$: C'est l'augmentation ou la diminution du taux d'inflation.

β_{5i} : C'est l'effet de l'inflation sur l'évolution de la dette.

$\sum \beta_{6i} \Delta \text{FBCF}_{t-i}$: C'est comment les changements dans l'investissement affectent la dette.

ΔFBCF : C'est l'augmentation ou la diminution des investissements en infrastructures.

β_{6i} : C'est l'impact des investissements sur la dette.

λECT_{t-1} : C'est la correction automatique qui ramène la dette vers son niveau normal après un choc.

λ : C'est la vitesse à laquelle la dette se corrige (entre 0% et 100% par an).

ECT_{t-1} : C'est l'écart entre la dette réelle et la dette normale.

$\sum \gamma_k \text{Dummy}_t$: C'est l'effet spécifique d'événements exceptionnels sur la dette.

γ_k : C'est l'impact de chaque événement spécial.

Dummy_t : C'est un indicateur (0 ou 1) pour marquer une année avec un événement spécial.

D2012, D2020, D2021 : Ce sont les marqueurs pour le coup d'État de 2012, le COVID-19 en 2020, et les sanctions de 2021.

ε_t : C'est tout ce qui influence la dette mais qu'on n'a pas mesuré.

$\ln \text{DETTE}_t$: C'est le niveau de la dette à l'équilibre.

θ_0 : C'est le niveau de base de la dette quand tout est normal.

$\theta_1 \Delta \ln \text{PIB}_t$: C'est l'effet de la croissance économique sur le niveau normal de la dette.

θ_1 : C'est à quel point la croissance change la dette à long terme.

$\theta_2 \text{GESTBUDG}_t$: C'est l'effet de la gestion budgétaire sur le niveau normal de la dette.

θ_2 : C'est à quel point la bonne ou mauvaise gestion budgétaire change la dette à long terme.

$\theta_3 \text{INSTABIL}_t$: C'est l'effet de l'instabilité politique sur le niveau normal de la dette.

θ_3 : C'est à quel point l'instabilité politique change la dette à long terme.

$\theta_4 \text{INFLATION}_t$: C'est l'effet de l'inflation sur le niveau normal de la dette.

θ_4 : C'est à quel point l'inflation change la dette à long terme.

$\theta_5 \text{FBCF}_t$: C'est l'effet des investissements sur le niveau normal de la dette.

θ_5 : C'est à quel point les investissements changent la dette à long terme.

u_t : C'est l'écart temporaire entre la dette réelle et la dette normale.

4. Présentation et analyse des résultats

4.1. Statistiques descriptives

Tableau 2 : Statistiques descriptives

Variable	Moyenne	Écart-type	Minimum	Maximum
lnDETTE	3,49	0,27	3,00	4,00
$\Delta \ln \text{PIB}$	4,12	2,74	-3,10	9,18
GESTBUDG	8,22	1,43	5,00	10,60
INSTABIL	1,36	2,74	-3,10	9,18
INFLATION	63,39	86,08	-201,18	256,32
FBCF	160,92	124,06	-104,20	391,53

Source : calculs des auteurs sur Stata 15.

Les statistiques descriptives révèlent une forte volatilité macroéconomique, particulièrement pour l'inflation et la FBCF, reflétant l'impact des chocs politiques et économiques subis par le Mali. La stabilité relative de l'indice de gestion budgétaire masque des variations structurelles importantes liées aux cycles politiques.

4.2. Analyse de corrélation

Tableau 3 : Matrice de corrélation

Variable	lnDETTE	$\Delta \ln \text{PIB}$	GESTBUDG	INSTABIL	INFLATION	FBCF
lnDETTE	1,000					
$\Delta \ln \text{PIB}$	0,174	1,000				
GESTBUDG	-0,007	0,110	1,000			
INSTABIL	-0,410	0,026	0,498	1,000		
INFLATION	-0,358	-0,222	0,233	0,121	1,000	
FBCF	0,141	0,498	-0,048	-0,105	-0,223	1,000

Source : calculs des auteurs sur Stata 15.

L'examen de la matrice de corrélation indique qu'aucun coefficient ne dépasse le seuil de 0,80, ce qui permet d'écarter tout risque sérieux de multi colinéarité entre les variables explicatives.

La corrélation négative observée entre l'indice d'instabilité politique et le niveau de la dette publique suggère, dans la perspective du long terme, un effet potentiel de rationnement du crédit : en dégradant la crédibilité du pays, l'instabilité tendrait à limiter son accès aux financements extérieurs.

4.3. Tests de stationnarité

Les tests de racine unitaire (ADF et PP) confirment que les variables sont intégrées d'ordre I(0) ou I(1), autorisant l'utilisation de l'approche ARDL.

Tableau 4 : Tests de stationnarité (ADF)

Variable	Statistique ADF	P-value	Ordre d'intégration
lnDETTE	-3,45	0,012	I (1)
ΔlnPIB	-4,12	0,001	I (0)
GESTBUDG	-2,89	0,048	I (0)
INSTABIL	-3,78	0,003	I (0)
INFLATION	-3,25	0,020	I (0)
FBCF	-3,60	0,007	I (1)

Source : calculs des auteurs sur Stata 15.

4.4. Sélection du modèle et test de cointégration

Le modèle retenu pour l'analyse a été sélectionné à l'aide du critère d'information d'Akaike (AIC), qui indique une spécification optimale avec un retard d'une période pour chacune des variables, soit un modèle ARDL (1,1,1,1,1,1) (voir annexe).

Par ailleurs, le test de cointégration aux bornes proposé par Pesaran et al. (2001) produit une statistique F de 7,943, qui dépasse la borne supérieure au seuil de 1 %. Ce résultat permet de rejeter l'hypothèse nulle d'absence de cointégration et confirme ainsi l'existence d'une relation d'équilibre de long terme entre les variables du système.

Tableau 5 : Test de cointégration (bounds test)

Seuil critique	Borne inférieure	Borne supérieure	F-statistique
10%	2,26	3,35	7,943***
5%	2,62	3,79	
1%	3,41	4,68	

*** significatif au seuil de 1%.

Source : calculs des auteurs sur Stata 15.

4.5. Tests de diagnostic

L'ensemble des tests de diagnostic menés sur le modèle ARDL valide la qualité statistique des estimations.

Tout d'abord, le test de Breusch-Godfrey (voir annexe) sur l'autocorrélation des résidus indique l'absence de dépendance temporelle significative avec une plus-value de 0,132. Ce qui confirme

l'hypothèse d'indépendance des erreurs et atteste que le modèle restitue correctement la dynamique temporelle des variables étudiées.

Par ailleurs, le test de White (voir annexe) ne détecte pas de problème d'hétéroscédasticité. Avec 0,411 comme plus-value, la variance des erreurs reste stable sur l'ensemble de la période, garantissant ainsi l'efficacité des estimateurs et la fiabilité des tests d'inférence.

Le test de Ramsey RESET (voir annexe) confirme avec une plus-value de 0,822 la pertinence de la forme fonctionnelle linéaire retenue. Ce résultat suggère qu'aucune relation non linéaire importante n'a été omise et valide le choix du cadre ARDL pour analyser les liens étudiés.

Enfin, le test graphique de stabilité CUSUM et CUSUMSQ (voir annexe) montre que tous les paramètres du modèle restent stables entre 1990 et 2024, y compris durant les épisodes de crise politique ou économique. Cette stabilité structurelle renforce la crédibilité des relations estimées et la robustesse des conclusions pour le cas du Mali.

Au total, ces diagnostics permettent de considérer le modèle comme bien spécifié, stable et fiable pour l'analyse économétrique de l'effet de l'instabilité politique sur la dette publique malienne.

4.6. Résultats d'estimation

Tableau 6 : Résultats des estimations ARDL – Long terme et court terme

Variable	Coefficient	Écart-type	p-value	Signification
Long terme				
ΔlnPIB	-3 335,729	15 343,35	0,831	NS
GESTBUDG	2,820	0,6807	0,001	***
INSTABIL	-5 675	1 326 738	0,001	***
INFLATION	-1 462	704 913,9	0,055	*
FBCF	481,382	23 309,9	0,984	NS
Court terme (ECM)				
ΔlnPIB	11 738,73	17 672,6	0,516	NS
GESTBUDG	-1,2807	0,9604	0,200	NS
INSTABIL	5 629 902	2 701 746	0,054	*
INFLATION	1 868 637	790 408,9	0,031	**
FBCF	-408,208	24 443,36	0,987	NS
ECT (-1)	-0,450	0,120	0,001	***
Constante	-7,6307	3,3507	0,037	**
Indicateurs de qualité				
R ²	0,8162			
R ² ajusté	0,6898			
Nombre d'observations	28			

*** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,10, NS = non significatif.

Source : estimations des auteurs sur Stata 15.

Interprétation des résultats de Long terme

À long terme, la mauvaise gestion budgétaire apparaît comme le principal facteur structurel d'accumulation de la dette. Toute détérioration de la discipline budgétaire accroît de manière significative l'endettement public d'un coefficient positif de 2,82, significatif à 1%). Paradoxalement, l'instabilité politique chronique limite la capacité d'endettement du Mali sur

le long terme. En entamant la crédibilité internationale du pays, elle restreint son accès aux marchés financiers et réduit ainsi sa possibilité d'emprunter durablement d'un coefficient négatif, significatif à 1%.

Enfin, une inflation modérée agit comme un mécanisme d'érosion de la valeur réelle de la dette, allégeant structurellement la charge de remboursement pour les finances publiques (coefficient négatif, significatif à 10 %).

À court terme, les chocs politiques provoquent une hausse immédiate de la dette, liée au financement d'urgence de dépenses sécuritaires et sociales (coefficient positif, significatif à 10 %). De même, les pics inflationnistes accroissent temporairement le déficit en renchérissant les coûts de fonctionnement de l'État et contraignent ce dernier à recourir à l'emprunt de court terme (coefficient positif, significatif à 5 %). Le mécanisme de correction d'erreur du modèle (-0,450, significatif à 1 %) montre que 45 % du déséquilibre de la dette est corrigé chaque année. Cette vitesse d'ajustement, bien que rapide, reste insuffisante pour stabiliser durablement la trajectoire d'endettement.

Les résultats révèlent une tension entre court et long termes. À court terme, l'instabilité politique et l'inflation alimentent la dette par des dépenses exceptionnelles et des déficits temporaires. À long terme, ces mêmes facteurs la freinent en dégradant la crédibilité du pays et en limitant son accès au financement extérieur. Ce dilemme de gestion montre que les réponses immédiates aux crises peuvent compromettre la soutenabilité future des finances publiques. Le pouvoir explicatif élevé du modèle confirme la robustesse de cette analyse à double temporalité, essentielle pour comprendre la vulnérabilité financière du Mali dans un contexte de chocs politiques récurrents.

5. Discussion

Les résultats mettent en lumière une gestion de la prise en étau entre court terme et long terme. L'instabilité politique crée un dilemme : elle provoque des chocs de dépenses coûteux à court terme (sécurité, aide sociale) mais limite paradoxalement l'accumulation excessive de dette à long terme en fermant l'accès aux marchés financiers internationaux. Ce constat rejoint les travaux d'Alesina et Perotti (1995) et Roubini et Sachs (1989) sur l'incapacité des gouvernements fragiles à mettre en œuvre des ajustements budgétaires impopulaires.

6. Conclusion

Cette étude a analysé l'effet de l'instabilité politique sur la vulnérabilité de la dette publique au Mali sur la période 1990–2024. En utilisant une modélisation ARDL, nous avons mis en évidence un double effet de l'instabilité politique : à court terme, elle accroît la dette via des dépenses d'urgence ; à long terme, elle la limite en détériorant la crédibilité et l'accès au financement extérieur. La mauvaise gestion budgétaire reste le principal moteur de l'endettement structurel, tandis que l'inflation joue un rôle ambigu (pressions à court terme, érosion à long terme).

Les implications politiques sont claires : la stabilisation politique et institutionnelle est une condition nécessaire pour restaurer la confiance des créanciers et permettre une gestion soutenable de la dette. Une meilleure allocation des dépenses publiques vers l'investissement productif, couplée à des règles budgétaires contraignantes et à une gouvernance transparente, pourrait briser le cercle vicieux instabilité–dette–vulnérabilité.

Cette recherche ouvre des pistes pour de futurs travaux, notamment sur l'analyse désagrégée des chocs politiques (coups, conflits) et l'effet différencié des sources de financement (bilatéral, multilatéral, marchés). Une approche comparative avec d'autres pays fragiles de la sous-région permettrait également d'enrichir l'analyse.

À partir des résultats obtenus, l'étude permet de formuler des recommandations concrètes pour la gestion de la dette publique au Mali :

1. Pour stabiliser les finances publiques, le Mali devrait adopter une règle limitant le déficit structurel à 3 % du PIB (hors financements extérieurs). Cela permettrait de mieux maîtriser l'endettement, même en période de crise politique.
2. Pour mieux anticiper les risques, il est essentiel de mettre en place une stratégie de dette à moyen terme (MTDS) incluant différents scénarios de chocs politiques. Cette approche aiderait à diversifier les sources de financement et à éviter les situations de crise.
3. Pour renforcer la croissance future, une plus grande part des dépenses publiques devrait être consacrée aux investissements productifs (comme les infrastructures), en visant un niveau de formation brute de capital fixe supérieur à 25 % du PIB. L'utilisation d'outils comme BOOST permettrait d'améliorer l'impact économique de ces dépenses.
4. Pour se préparer aux crises, la constitution de réserves financières (ou « buffers anti-chocs ») et l'accès à des lignes de crédit pré-négociées renforceraient la capacité du pays à faire face aux chocs politiques sans compromettre sa stabilité budgétaire.
5. Pour restaurer la confiance des créanciers, il faut renforcer la transparence et la qualité de la gestion budgétaire, notamment via les cadres d'évaluation PEFA et l'Open Budget Index. Une meilleure gouvernance rassurerait les partenaires financiers.
6. Pour garantir la continuité des politiques, un pacte national de stabilité budgétaire, signé par l'ensemble des forces politiques, permettrait de maintenir une stratégie économique cohérente malgré les changements de gouvernement.

Bibliographie

Alesina, A., & Perotti, R. (1995). Fiscal expansions and adjustments in OECD countries. *Economic Policy*, 10(21), 205–248.

Alesina, A., & Perotti, R. (1996). Income distribution, political instability, and investment. *European Economic Review*, 40(6), 1203–1228.

Banque mondiale. (2020). *Mémoires économiques du Mali*. Washington, DC.

Barro, R. J. (1991). Economic growth in a cross section of countries. *Quarterly Journal of Economics*, 106(2), 407–443.

Beyene, T. D., & Kotosz, B. (2020). Public debt and economic growth nexus in developing countries : Evidence from Sub-Saharan Africa. *Journal of Economic Structures*, 9(1), 1–19.

Camara, M. S. (2007) : *L'impact de l'instabilité politique sur la gestion des finances publiques au Mali*. CEREF, Bamako, Mali.

Diallo, A. (2015). *L'impact du coup d'État de 2012 sur l'économie malienne et la gestion de la dette*. Rapport d'étude, INSE.

Dieng, B. (2014). *Institutions politiques et performance économique au Mali*, mémoire rédigé dans une université malienne (l'USSGB / FSEG), en version papier dans la bibliothèque universitaire.

Easterly, W., & Rebelo, S. (1993). Fiscal policy and economic growth : An empirical investigation. *Journal of Monetary Economics*, 32(3), 417–458.

Kaufmann, D., Kraay, A., & Zoido-Lobaton, P. (1999). *Governance matters*. World Bank Policy Research Working Paper, n°2196.

Nagou, A., Sarr, M., & Seck, M. (2021). Determinants of sovereign risk in Sub-Saharan Africa : The role of political instability and governance. *African Development Review*, 33(2), 244–260.

Pesaran, M. H., & Shin, Y. (1998). An autoregressive distributed lag modelling approach to cointegration analysis. In S. Strom (Ed.), *Econometrics and economic theory in the 20th century* (pp. 371–413). Cambridge University Press.

Pesaran, M. H., Shin, Y., & Smith, R. J. (2001). Bounds testing approaches to the analysis of level relationships. *Journal of Applied Econometrics*, 16(3), 289–326.

Reinhart, C. M., & Rogoff, K. S. (2003). *FDI to the rescue ?* NBER Working Paper, n°10168.

Roubini, N., & Sachs, J. D. (1989). Political and economic determinants of budget deficits in the industrial democracies. *European Economic Review*, 33(5), 903–933.

Shleifer, A., & Vishny, R. W. (1994). The politics of market socialism. *Journal of Economic Perspectives*, 8(2), 165–177.

Sissoko, F. (2010). *Instabilité politique et gestion macroéconomique au Mali*, étude de Centre de Recherche, d'Analyses Politiques, Économiques et Sociales (CRAPES).

Tornell, A., & Velasco, A. (1992). The tragedy of the commons and economic growth: A cautionary tale. *NBER Working Paper*, n°4226.

Vigneswara, N. (2015). Public expenditure and public debt nexus: Evidence from selected Asian countries. *International Journal of Economics and Financial Issues*, 5(2), 335–341.